

Évaluer l'écriture grâce aux cercles d'auteurs

Émilie Bhérer

Volume 4, Number 2, Spring 2020

Les cercles d'auteurs et les ateliers d'écriture pour apprendre et enseigner à écrire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1069612ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des sciences de l'éducation

ISSN

2371-5669 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bhérer, É. (2020). Évaluer l'écriture grâce aux cercles d'auteurs. *Revue hybride de l'éducation*, 4(2), 156–162.

Article abstract

Dans l'article qui suit, vous aurez la chance de découvrir les soucis qui me tourmentaient à propos de l'évaluation de l'écriture. Le projet de recherche sur les cercles d'auteurs m'a permis d'expérimenter et de m'approprier cette démarche selon ma vision et mes façons de faire. Je crois fermement qu'il est possible d'évaluer l'écriture autrement, pour que les élèves et les enseignants y trouvent leur compte positivement.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Évaluer l'écriture grâce aux cercles d'auteurs

Auteure

Emilie Bhérer, École Saint-Michel, Commission scolaire des Hautes-Rivières, Canada,

emilie.bherer@csdhr.qc.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Dans cet article, une enseignante offre un témoignage personnel à la suite de sa participation à un projet de recherche sur la mise en place des cercles d'auteurs. Elle partage notamment ses préoccupations par rapport à l'évaluation de l'écriture. Le projet de recherche auquel elle a participé lui a permis d'expérimenter et de s'approprier une démarche d'enseignement de l'écriture et de la mettre en œuvre dans sa classe de façon personnelle. Elle en ressort avec la certitude qu'il est possible d'évaluer l'écriture autrement, pour que les élèves et les enseignants y trouvent également leur compte.

Mots-clés : écriture, évaluation, cercles d'auteurs, changements de pratiques



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Chers enseignants et enseignantes qui aimeraient changer leur pratique d'évaluation en écriture,

J'aimerais témoigner, dans cet article, de la façon dont ma conception de l'enseignement et de l'évaluation de l'écriture s'est modifiée, au cours de ma participation à un projet de recherche sur les cercles d'auteurs¹. J'aimerais également vous faire part des avantages que j'ai pu dégager de la mise en œuvre de cette démarche dans ma classe.

J'enseigne depuis maintenant 14 ans. J'en suis à ma quatrième année dans une classe de sixième année au sein d'une école défavorisée où la relation des élèves avec l'écriture est souvent, disons-le, houleuse. En effet, mes élèves manifestent habituellement peu d'intérêt pour cette tâche complexe, manquent d'idées, s'investissent minimalement dans les tâches d'écriture et ne voient pas l'importance de l'écriture au quotidien.

Il faut dire qu'avant ma participation à ce projet de recherche, l'écriture n'était pas nécessairement une source de plaisir pour moi-même. Auteure obligée de rapports aux parents, de listes d'épicerie et de notes aux enseignants de mes enfants, mes expériences en écriture ludiques ou créatives dataient de mes années à l'école secondaire ! Sans me dénigrer, je faisais alors comme plusieurs enseignants : je faisais peu écrire mes élèves et je les évaluais afin de pouvoir les noter sur le bulletin. Comme plusieurs enseignants aussi, j'avais des croyances bien arrêtées quant à l'évaluation de l'écriture. Il ne fallait surtout pas sortir des sentiers battus ! Enseigner des genres prescrits, écrire en suivant un ordre précis, imposer le même thème à tous les élèves, ne pas oublier de faire un plan, chacun pour soi et « en silence s'il vous plaît ! », voilà les pratiques qui faisaient partie de mon enseignement. Tout cela pour être bien certaine de pouvoir utiliser une grille d'évaluation universelle. Ce souci de bien faire les choses n'était pas mal en soi. C'est au fil de mon implication dans le projet des cercles d'auteurs que j'ai découvert une autre façon de faire qui m'a permis d'alléger la lourdeur qui accompagne habituellement la tâche d'évaluer les productions écrites.

Au début du projet des cercles d'auteurs, malgré mon enthousiasme à vouloir expérimenter la démarche, je dois vous avouer que j'éprouvais des inquiétudes par rapport à l'évaluation et que je me posais beaucoup de questions. Comment m'assurer que les genres prescrits étaient vus par l'ensemble des élèves ? Comment maintenir une fréquence d'évaluation appropriée ? Pouvais-je vraiment permettre aux élèves de s'entraider et les évaluer ensuite ? Comment différencier le processus pour les élèves en difficulté et pour les élèves forts ? Seraient-ils tout de même

¹ Il s'agit du projet de recherche-action « Une communauté d'apprentissage d'enseignantes-auteurs : pour une démarche engagée d'enseignement de l'écriture au primaire », qui fait l'objet de la plupart des articles de ce numéro.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

prêts pour les épreuves ministérielles ? Ces questions témoignaient d'une certaine forme de contrôle, d'une part de rigidité et d'une résistance au changement, mais aussi d'une volonté de faire autrement.

Et si...

Au terme d'une année et demie de rencontres avec les membres du projet de recherche, d'expérimentations en classe, de discussions, de lectures et d'écriture, je me suis rendue à l'évidence : écrire seul sur un thème imposé et en utilisant un genre obligatoire pouvait être difficile, voire ennuyant ! Tiraillée entre mes habitudes initiales en enseignement de l'écriture et animée par le souhait d'adapter, voire de changer mes pratiques, j'ai finalement lâché prise et abandonné l'idée de vouloir tout enseigner, tout corriger et tout évaluer. Mes élèves n'écritront pas de récit en cinq temps ? Peut-être pas. Et la lettre d'opinion ? On verra bien !

Vous n'imaginez pas le bonheur immense, ce petit « ouf ! » qui m'envahit chaque fois que je repense à l'évolution de ma pratique d'enseignement de l'écriture des deux dernières années. Attention ! Ne croyez pas que je laisse mes élèves écrire n'importe quoi, n'importe comment. **Je n'ai jamais autant enseigné l'écriture que maintenant !** Les cercles d'auteurs, comme vous avez pu le lire dans les articles de ce numéro, permettent aux élèves, entre autres choses, d'être en contact avec différents genres de textes. Ces derniers ont souvent fait l'objet d'un enseignement préalable. Cependant, le fait d'utiliser le dispositif des cercles d'auteurs permet aux élèves de choisir ce qu'ils ont envie d'écrire en ayant recours aux procédés et au genre qui leur convient.

Dans ma classe

À travers la mise en œuvre des cercles d'auteurs, j'ai aussi augmenté la fréquence des activités d'écriture dans ma classe. Ainsi, puisque les élèves écrivent souvent, la quantité de textes produits devient un atout. Environ deux fois par semaine, nous avons une période d'atelier d'écriture. Lors de ces périodes, les élèves choisissent parmi les textes déjà écrits, lors des différentes activités d'écriture, celui qu'ils aimeraient poursuivre et mener à terme. Ensuite, lorsque les élèves ont avancé ou terminé l'écriture de leur texte et qu'ils sont prêts à en faire une première révision, ils se regroupent en cercle d'auteurs avec leurs coéquipiers et font un partage, suivi d'un cercle de révision. Pendant ces cercles de révision, les élèves sont chargés de la mission bien précise d'aider leurs coéquipiers à améliorer leur texte. Il est essentiel que chaque élève soit en mesure de retravailler sa production avant d'en faire, en dernier lieu, une correction au niveau du code de la langue.

La photo plus bas illustre le tableau de suivi que nous utilisons pour la formation des cercles, en fonction des besoins rédactionnels de mes élèves auteurs. Ce tableau me permet de suivre les élèves dans chacune



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

des étapes de l'écriture. Les élèves viennent ainsi écrire leur prénom sur le tableau en fonction de l'étape d'écriture qu'ils sont en train de vivre (planification, écriture, révision personnelle, cercle d'auteurs – partage ou révision – correction). Au cours du projet de recherche, nous avons vécu des cercles d'auteurs à quatre élèves où tous faisaient, à tour de rôle, la lecture de leur texte et les cercles de partage et de révision. Personnellement, je trouvais long de faire quatre cercles les uns à la suite des autres (15 minutes par texte au 3^e cycle !). J'ai donc fait le choix de travailler les cercles d'auteurs de façon plus libre, à l'aide du tableau de classe personnalisé, ce qui favorise une meilleure implication de la part de tous.

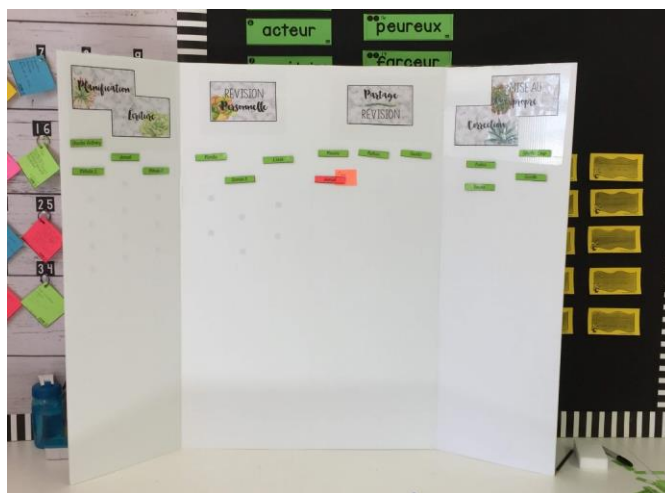


Figure 1 : Tableau de suivi

La démarche des cercles d'auteurs présente, selon moi, de nombreux avantages. D'abord, la pression sur les élèves quant à l'urgence d'écrire diminue. Comme ils ont le privilège de choisir le texte qui sera poursuivi, les élèves ont généralement moins de difficulté à écrire. Ils choisissent, avec leur cœur, le texte qui leur parle le plus, celui pour lequel leur intérêt est le plus grand. Dans ce contexte, ce n'est pas rare que je doive les arrêter et que je leur propose d'écrire leur texte en deux parties. Je vous rappelle que le but, lors de ces périodes d'écriture, est de passer à travers toutes les étapes du processus, incluant celle de la correction. D'ailleurs, je tiens à souligner que la mobilisation des élèves, lors de cette fameuse correction du code de la langue, est impressionnante : ils sont motivés, s'investissent davantage, posent des questions et manifestent un réel désir que leur texte soit sans faute !

L'utilisation des cercles d'auteurs permet aussi aux élèves d'améliorer leur façon de s'autoévaluer. Puisqu'ils ont à se commettre et à nommer des points forts et des points à travailler dans les textes de leurs



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

collègues, ils sont désormais en mesure de cerner leurs forces et faiblesses dans leurs propres textes. Enfin, les élèves arrivent à nommer les procédés d'auteurs qu'ils utilisent ou encore ceux qu'ils doivent améliorer.

Ensuite, l'inquiétude, ou néanmoins, la mienne, d'évaluer plusieurs genres de textes disparaît puisque, même si un élève n'a pas écrit de lettre d'opinion, je suis à peu près certaine qu'il aura été en contact avec ce genre de texte au cours de l'année, grâce aux partages de textes vécus en cercles d'auteurs avec ses pairs. En plus, cela lui permet d'ouvrir ses horizons quant aux textes qu'il a l'habitude d'écrire. Évidemment, si je m'aperçois que Zachary, par exemple, écrit toujours des récits fantastiques, je peux le guider et lui donner le défi d'explorer le poème ou les textes informatifs. La pression que nous, les enseignants, avons tendance à nous mettre sur les épaules de façon si intense quant à l'enseignement des contenus en écriture est ainsi diminuée. Il ne faut pas oublier que le parcours scolaire de nos élèves ne se terminera pas dans notre classe...

Nous savons aussi que nos élèves ne travaillent pas tous à la même vitesse. Cette façon progressive de faire des cercles d'auteurs permet donc à nos élèves plus lents de prendre le temps nécessaire pour compléter leur texte à leur propre rythme ainsi qu'à nos élèves plus prolifiques de ne pas être brimés en devant attendre que les autres aient terminé. Ce cycle écriture/cercles de partage et de révision/correction peut se faire plusieurs fois pour le même texte et être repris sans fin. Vous me direz sans doute que je ne pourrai évaluer la même quantité de textes pour chacun. Eh bien non ! Je préfère avoir moins de textes, mais des textes de qualité. Évidemment, si je m'aperçois que certains auteurs trainent de la patte ou perdent du temps, j'interviendrai auprès d'eux. À force de fonctionner ainsi, **les élèves sont plus autonomes et prennent confiance en leurs capacités d'auteurs**. Chacun est capable d'aider les autres en différents points. Des élèves ont plus de facilité avec le développement d'idées et d'autres avec le vocabulaire, par exemple.

Les cercles d'auteurs font aussi que je suis plus disponible pour intervenir auprès des élèves qui ont des questions. Je bénéficie donc de plus de temps, ce qui me permet en plus de faire des entretiens en écriture aux différentes étapes du processus, selon les besoins différenciés de mes élèves. **L'évaluation formative en cours d'apprentissage est maintenant directement au service de l'élève et non plus d'une note pour le bulletin.**

Un autre avantage, non négligeable, de cette manière de faire est sans conteste le plaisir que j'ai retrouvé pour la correction de textes ! Cela s'ajoute au nombre de minutes en moins que je consacre désormais à la correction des situations d'écriture. Je m'explique. Comme les élèves choisissent le thème et le genre du texte qu'ils souhaitent écrire, je n'ai plus l'impression de corriger vingt fois la même chose. Vingt récits, vingt lettres à madame la directrice, vingt poèmes sur l'automne, etc. Pourquoi ne pas



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

avoir du plaisir à lire les textes, nous aussi ? En plus, comme les élèves ne terminent pas tous en même temps, je peux me permettre de corriger rapidement leurs productions afin de leur donner une rétroaction bien ciblée, véritablement au service de leur apprentissage.

Je terminerais la présentation des nombreux avantages de la démarche en précisant qu'elle nous permet de prendre confiance en notre jugement professionnel. Par exemple, je retourne de façon régulière dans le cahier d'écriture de mes élèves pour relire ce qu'ils ont écrit pendant les différents ateliers ou après une mini-leçon. Je m'appuie ainsi sur tout ce qu'ils écrivent, que ce soit terminé ou non, **pour porter un jugement global sur leur compétence à écrire.**

En somme, les cercles d'auteurs sont, selon moi, une façon intéressante et stimulante de travailler l'écriture en classe, aussi bien pour l'enseignement de celle-ci que pour son évaluation. L'évaluation faisant partie de notre quotidien et occupant souvent une place importante dans nos têtes, je crois fermement que la démarche proposée permet d'alléger cette lourde tâche. Le virage que j'ai adopté au niveau de l'évaluation en écriture s'est fait doucement et malgré mes inquiétudes de départ, je peux maintenant confirmer que mes élèves réussissent tout aussi bien, sinon mieux, les épreuves de fin d'année ! J'ai aussi la certitude de mieux les connaître en tant qu'auteurs. J'ai plus de temps à leur accorder lors des entretiens d'écriture et je me sens moins essoufflée au quotidien puisque je n'ai plus de « période de pointe » de correction. Je constate aussi que les élèves sont plus motivés à écrire, à réviser, à corriger et à partager leurs productions. N'est-ce pas extraordinaire ? Je terminerais en vous disant que si le fait de changer mes pratiques me faisait un peu peur au départ du projet, j'ai découvert, au fil des changements apportés, que j'étais beaucoup plus efficace, que j'en retirais du plaisir et une grande fierté !